

La vraie question sur l'immigration qui ne sera jamais posée aux Français

écrit par Alain Falento | 3 septembre 2023



Au cas où vous ne l'auriez pas compris, depuis le référendum de 2005 sur la Constitution européenne, rejetée à plus de 54 % par le peuple français – contourné par voie parlementaire quelques années plus tard, grâce à l'action du Grand Président Nicolas Sarkozy – il a été officiellement décidé de ne plus vous consulter.

Le pseudo-projet de référendum qu'on nous fait miroiter qui, soi-disant, nous consulterait sur la future politique migratoire de la France, n'aura pas lieu ; en tout cas, pas sous la forme que vous espérez.

En premier lieu, un tel référendum n'aurait que très peu d'effet sur la politique migratoire de la France, car comme vous le savez tous, cette dernière est décidée par l'Union européenne, contrairement à ce que le gouvernement essaie de nous faire croire.

Dans l'éventualité où un gouvernement déciderait d'en organiser un, il ne faut pas perdre de vue que le Conseil constitutionnel, par l'intermédiaire de son président Laurent Fabius, a décrété il y a environ un an qu'il s'arrogeait le droit de statuer en amont sur la constitutionnalité d'un référendum. Un référendum sur l'immigration serait donc mort dans l'œuf.

Dans le but de nous embrouiller, Macron nous évoque alors un fumeux concept, qui n'a d'ailleurs aucune valeur juridique : le préférendum.

Une commission représentative des Français, composée de militants des associations SOS Racisme, France terre d'asile et de l'Union des organisations islamiques de France nous pondra un rapport qui démontrera que l'immigration de masse est absolument nécessaire au fonctionnement de notre société.

Une autre option consisterait à organiser un ersatz de référendum avec un questionnaire à choix multiple du style : « Pensez-vous que l'immigration de masse est A) Souhaitable, B) Nécessaire, C) Indispensable ? »

Pendant des mois, nous assisterons à de vaines joutes verbales entre la gauche immigrationniste, la droite vendue à l'Union européenne et une pseudo-droite nationale identitaire qui a renié à peu près tous ses principes

fondateurs.

La gauche nous expliquera que nous sommes des populations moribondes en nécessité absolue de régénération ; l'extrême gauche, quant à elle, souhaite notre extinction pure et simple dans les plus brefs délais.

Quant à la droite traditionnelle, elle ne veut rien, si ce n'est être encore en mesure d'avoir quelques députés aux prochaines élections en 2027.

Le patronat français, un des plus ringards qui soit donné d'observer, nous resservira ses vieilles marottes : une nécessité impérieuse d'ouvrir toutes grandes les vannes de l'immigration afin de pourvoir ces centaines de milliers d'emplois non pourvus, dont on se demande bien pour quelle raison ils ne pourraient pas être occupés par les millions d'immigrés déjà présents sur le territoire.

Le patronat insinuerait-il que, pendant des décennies, nous aurions ouvert nos portes à des populations inemployables, qui resteront des parasites pour toujours ? Nous sommes là à une enjambée de la 17^e chambre correctionnelle.

On discutera pour déterminer si nous sommes en mesure d'accueillir dignement ces nouveaux venus, et de les intégrer dans la société française.

La gauche nous expliquera que ces gens ont des droits. Par conséquent, de par les traités internationaux que nous avons signés, nous avons donc l'obligation de les accueillir.

La droite et le patronat, un peu plus raisonnables, essaieront de fixer des règles et des quotas, sur des bases économiques, qui de toute façon ne seront jamais respectés.

On insistera bien entendu sur la nécessité de s'attaquer à cette immigration illégale insupportable, qui doit être stoppée.

À aucun instant, la seule question qui mérite d'être posée, la vraie question, ne sera abordée frontalement : **les Français ont-ils envie d'accueillir ces immigrants ?**

Vous, les Français d'origine européenne, de culture judéo-chrétienne, souhaitez-vous que des millions d'immigrants d'origine maghrébine et subsaharienne, en majorité musulmans, viennent s'installer dans notre pays ?

Trouvez-vous souhaitable d'être contraints de côtoyer chaque jour, dans vos rues, dans vos commerces, dans les clubs de sport et dans les transports en commun, des populations qui débarqueront avec leur langue, leurs vêtements traditionnels, leur religion et leur mode de vie ?

Par-dessus tout, avez-vous conscience qu'au vu des taux de fécondité arborés par ces populations, vous allez condamner vos descendants à devenir minoritaires sur leur terre, avec toutes les conséquences fâcheuses qui en découleront inexorablement ?

Les voilà, les questions fondamentales qui devraient être posées directement, mais qui ne le seront jamais.

L'aspect économique de l'immigration, aussi important soit-il, ne devrait en aucun cas prévaloir sur la question cruciale de notre survie, et le risque de disparition pure et simple de notre ethnie.

Alain Falento

<https://ripostelaique.com/la-vraie-question-sur-limmigration-qui-ne-sera-jamais-posee-aux-francais.html>